

Les pompiers cherchent leur rythme de croisière

Trois ans après la création du SIS-Morget, le major Eric Henry dresse un bilan positif, mais pointe des éléments à améliorer

«Le bilan est positif, mais, au niveau des rouages, il faut encore huiler tout ça!» relève le major Eric Henry, commandant du SIS Morget. Au terme de trois années d'existence du service regroupant 29 communes du district de Morges, le responsable met le doigt sur certains points à peaufiner: «Lorsqu'on réunit plusieurs entités en une seule, il faut que chacun mette du sien pour s'adapter. Il y a des éléments à améliorer en matière de communication et de changement de petites habitudes.»

Côté chiffres, les hommes du feu n'ont pas chômé cette année. A fin novembre, le SIS-Morget comptabilisait déjà 367 sorties, soit plus d'une par jour. Parmi les interventions marquantes, on relèvera les fortes intempéries survenues dans la nuit du 4 juillet. «Nous avons reçu plus de 50 appels, nous avons passé la nuit de-

hors!» se souvient Eric Henry. Trois violents sinistres ont également mis les sapeurs à rude épreuve: la destruction d'une ferme par les flammes à Saint-Prex, l'incendie d'un appartement à Préverenges, qui a causé le décès d'un locataire, et, plus récemment, le feu survenu dans une halle de l'entreprise Thévenaz-Leduc, à Ecublens.

367

C'est le nombre d'interventions effectuées en 2014 sur le territoire du SIS-Morget (chiffres à la fin de novembre)

«Certains hommes totalisent plus de 400 heures de travail cette année, constate le commandant. Nous arrivons à la limite du possible pour le volontariat.» C'est pourquoi le SIS-Morget mène des réflexions quant à l'avenir du service. «Il n'y a pas de quoi s'alarmer. Mais nous étudions plusieurs pistes.» **N.R.**